

Son horizon, c'est l'enceinte du cloître: mais du préau verdoyant son regard peut s'élever vers le ciel, dont l'azur serein lui parle de la paix éternelle, ou dont la voûte étoilée chante la gloire de Dieu, et avec saint Ignace de Loyola, désireuse de voir la patrie, elle peut s'écrier: *Quam sordet tellus quam calum aspicio*; « Combien la terre me paraît vile quand je contemple le ciel! » Cette maison de Dieu qui est la nature créée, elle l'aime comme marchepied pour s'élever au ciel.

*Domine, dilexi decorem domus tue*; « Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison. » Et cette autre maison de Dieu, le sanctuaire trois fois saint où il réside nuit et jour dans le sacrement de son amour, qui doit l'aimer autant que l'épouse du Roi des rois?

Voyez, aussi, comme elle se plaît à y séjourner! N'a-t-elle pas chanté, au matin de ses éponsailles mystiques: *Elegi obiectus esse in domo Domini Dei mei*; « J'ai préféré à tout honneur terrestre le privilège de m'asseoir sur le seuil de la maison de mon Dieu? » Aussi est-elle heureuse d'y accourir bien avant l'aube, à l'heure où les monlains reviennent de leurs fêtes insensées.

Elle y est conviée chaque jour au festin que « la divine Sagesse lui a préparé dans la maison qu'elle s'est construite. » Elle y reviendra maintes fois le jour pour méditer sur les mystères de la foi et de l'amour, pour chanter le cantique de louange et de supplication. Elle y conduira par la main les enfants que Dieu lui a confiés, pour leur montrer la porte du tabernacle et ravir au divin Hôte ses grâces de prédilection en joignant à sa prière la voix de l'innocence. Le soir, sa dernière visite, comme sa dernière aspiration, sera pour Jésus-Hostie, et souvent de sa cellule, ses regards et son cœur se tourneront vers le divin prisonnier. « Elle dort mais son cœur veille, » et l'aurore la surprend invoquant le nom de son Bien-Aimé et avide de retourner au saint lieu. *Ad te de luce vigilo*.

Est-il donc étonnant qu'elle soit prodigue pour l'ornementation de la demeure de son Dieu? Alors que tout, au chapitre, au réfectoire, dans la cellule, le mobilier, le vêtement, respire, avec la propreté compagne de la pureté, la pauvreté, gardienne de l'humilité et de la charité, la religieuse n'a rien d'assez